

“Un été violent” sur Arte

C'est l'été 1943. Carlo (Trintignant), fils d'un dignitaire fasciste virulent des années 20 et d'une danseuse de boîte de nuit, passe des vacances loin de la guerre, à Riccione. Il y rencontre Roberta (Eleonora Rossi Drago), jeune veuve d'un officier de marine et mère d'une petite fille. Ils tombent follement amoureux.



Le 25 juillet 1943, la radio annonce la chute de Mussolini, le peuple envahit la rue et le père de Carlo doit fuir. Il veut emmener son fils, mais Carlo choisit de rester avec Roberta malgré le danger.

Un soir, pris par une patrouille, ils décident d'aller se cacher chez Roberta, à Rovigo. Mais l'attaque aérienne du train qui les y emmène les sépare...

Jean-Louis Trintignant est magnifique.

Un été violent de Valerio Zurlini est attachant car le réalisateur y insuffle des moments noirs comme le noir et blanc du film. L'Italie balance entre une insouciance folle et la guerre. Les personnages vont vers la catastrophe et on ne sait pas s'ils en sont conscients et s'ils s'étourdissent pour échapper à leur destin.

Carlo désire Roberta, cette femme plus âgée, qui sent cet amour mais se dérobe d'abord. C'est l'histoire banale de l'attirance, du désir, de l'amour. Valerio Zurlini alterne lumière et ténèbres, par des coupures d'électricité lors des bombardements. "Vous voulez danser" demande Trintignant et la magnifique Roberta "si vous voulez", les voici serrés. Mais une fois encore Roberta se dérobe. Carlo la rattrape l'embrasse fougueusement...

Les amants fuient vers leur destin.

source : Arte